

- lennellement *Venite exultemus Dno*, ensuite la grand' Messe.
1755. Le Mercredi, le Jeudi et le Vendredi saints, l'on chantoit les Matines et Laudes et les Réponds entièrement; dans la suite, Monseignr. De Pontbriant ayant passé l'hivers au Séminaire, Assistant à l'office des Ténèbres, dispensa de chanter les Réponds: il fit jouer l'orgue à la place, cela ne dura pas longtemps; et on retrancha les 2e. et 3e. Nocturnes, en chantant cependant les RR. du 1er. Nocturne, et ensuite les Laudes comme il se pratique jusqu'à présent.
1811. On a commencé, cette année, à la demande de M. Molin, Ptre. St. S., à faire chanter pendant la procession (de la Fête-Dieu) les sœurs de la Congrégation, les sœurs grises et les filles congréganistes. Depuis ce temps, les sœurs de la Congrégation et les sœurs grises ont continué jusqu'à l'année 1814, inclusivement, à chanter conjointement des hymnes et des psaumes. Les filles de la Congrégation, les deux premières années, chantèrent des cantiques; et en 1814, elles n'ont chanté qu'un hymne et même une partie.
1816. Depuis cette année, on n'a accordé des chappes-tuniques qu'à ceux qui savaient lire et chanter les hymnes.
1817. La musique (militaire) était catholique et joua alternativement avec le chant du clergé.
1772. M. Vincent-Henri Guichard de Kersident, ptre. S.S.—Mort, à Montréal, le 16 oct. 1793, à 64 ans. Il avait, paraît-il, la voix la plus belle et la plus mélodieuse qu'on eût entendue en Canada.
1816. M. Jean-Baptiste Boucher-Belleville, archiprêtre. Mort, le 6 septembre 1839, à 78 ans. Il publia le *Recueil des Cantiques à l'usage des Missions*, plusieurs de ces cantiques sont de lui, entre autres, *Nous vous invoquons tous*. (*Histoire de la Paroisse de Boucherville*: les dates préfixées sont celles de la résidence de ces Messieurs dans cette paroisse)
1830. On remarquait à St. Roch (de l'Achigan,) une bonne école de chant grégorien. Jusqu'à ces dernières années, on entendait encore chanter, dans l'église de Saint-Roch, des élèves de M. Bouchard, que M. (l'abbé) Raizenne avait fait venir de la Baie des Chaleurs, où il l'avait connu dans ses missions. Les anciens aiment encore à parler du chœur nombreux qu'il avait formé, et les voix des Civalier, Poulin, Lauriot, Marois, Martel, Coitoux, Marien n'ont pas été oubliées (*Histoire de la Paroisse de St. Roch de l'Achigan*)

CORRESPONDANCES.

Québec, 25 novembre, 1880.

La Toussaint—Le Quatuor Vocal de Québec a exécuté à St. Roch. avec son succès habituel, la messe de La Hache. Mdlle. V. Lemelin a chanté *l'Ave Verum* de Millard à l'offertoire. A la Basilique, M. G. Gagnon a fait exécuter la 2me. de Haydn par les élèves du Séminaire, accompagnés par l'orchestre; M. Eugène Belleau était chargé du solo de basse *Qui Tollis*; à l'offertoire, l'orchestre a joué la *Murche des Prêtres*.

Lundi le 8 novembre, M. E. A. Bishop, organiste de la cathédrale anglaise, donnait un concert à la *National School Hall*, assisté de Mde. Vincent Browne, et de MM. W. D. et N. Campbell, instrumentistes.

Mdlle. Antonia Dessane a donné à la Salle de Musique, vendredi le 12 du courant, une soirée d'adieu commençant par un concert et se terminant par une comédie de salon, composée pour la circonstance par M. Joseph Marmette. Le corps de musique de la cité, sous la direction de M. Joseph Vézina, a joué à l'ouverture, ainsi que plusieurs fois dans le cours de la soirée.

Mdlle. V. Lemelin a chanté, accompagnée sur le violon par M.

Prince, *l'Attente* de Kowalski; elle a été vivement rappelée; M. Prince a bien rendu sa partie; son jeu est très expressif et les sons qu'il tire de son instrument d'une grande pureté; nous espérons qu'il continuera à consacrer une partie de ses loisirs à la musique et se fera moins rare désormais dans les organisations musicales.

Après une valse à quatre mains, de Kalliwoda, exécutée par Mlles. L. Paré et J. Dessane, Mdlle. A. Dessane a chanté son air favori *Je suis Titima* de A. Thomas. Comme toujours elle a traversé les difficultés de ce morceau avec une parfaite aisance, et a dû répondre à un encore enthousiaste; néanmoins nous l'avons admirée davantage dans le grand air *Mon cœur ne peut changer*, de l'opéra *Mirville* de Gounod. Nous l'avons rarement entendu interpréter un morceau d'une voix aussi expressive et juste. Elle a sans doute voulu laisser avant son départ, un souvenir qui ferait d'autant plus regretter son absence. M. Léon Dessane était l'accompagnateur de la soirée, et nous n'avons qu'à le féliciter de la manière dont il s'est acquitté de sa tâche; très jeune encore, M. Dessane a déjà fait des progrès considérables sur le piano et l'orgue et il ne manque sans doute que l'occasion pour faire développer chez lui un grand talent.

La comédie-proverbe, *Il ne faut désespérer de rien*, a été très bien rendue; c'est une espèce de satire contre les parvenus enrichis, qui n'ont plus que du mépris pour les artistes et littérateurs pauvres; un passage entr'autres, d'une réalité saisissante, a vivement ému l'auditoire: c'est quand Berthe Dorval, (Mdlle. Antonia Dessane) jeune orpheline professeur de musique, se voyant refuser le consentement du père de son fiancé à son mariage à celui-ci, parcequ'elle est sans fortune, évoque le souvenir de son père, artiste pauvre, et rappelle les conseils qu'il lui adressait avant de mourir; cette scène était des plus touchantes. Pour n'être que son premier travail dans ce genre, cette comédie fait grand honneur au talent de M. Marmette, et nous avons été fort étonnés de n'en voir aucune appréciation dans la presse québécoise.

Nous apprenons que Mdlle. Dessane est partie la semaine dernière pour Boston, où elle se propose d'étudier, tout en donnant des leçons dans un couvent de cette ville. Nous espérons que son absence ne sera que temporaire, et qu'elle nous reviendra bientôt pour égayer nos longues soirées par ces jolis concerts ou charmantes opérettes que la famille Dessane prépare avec tant de talent.

Le Septuor Haydn a pris possession de sa nouvelle salle depuis quelque temps et pratique régulièrement deux fois par semaine.

Le Quatuor Vocal de Québec a aussi fait des arrangements avec le Septuor pour faire ses répétitions dans la même salle. Nous sommes heureux du rapprochement de ces deux sociétés d'élite, si bien faites pour se compléter l'une et l'autre dans l'organisation d'une soirée.

Nous antcipons les plus heureux résultats de cette réunion de nos meilleurs amateurs, et ne doutons pas qu'ils vont se donner la main pour ménager des surprises des plus agréables au public amateur de musique dans le cours de l'hiver.

La Ste. Cécile.—La fête patronale des musiciens a eu deux célébrations à Québec; la première à l'Église St. Jean, le 14 novembre, et la seconde à la Salle Victoria, le soir du 22.

Le chœur de l'Église St. Jean qui tenait à continuer la coutume établie par l'Union Musicale, a dû avancer la date de la célébration, par rapport à deux retraites qui n'auraient pas permis les décorations de l'église et l'exécution de musique brillante.

La messe qu'annonçait le chœur au début des répétitions, était la 4me. Messe de feu M. Antoine Dessane; néanmoins, le *Kyrie* et le *Gloria* seulement, ont été exécutés, les autres parties étant tirées de "l'Impériale" de Haydn.

Nous aurions été heureux d'entendre l'œuvre complète de Dessane, qui n'a jamais été exécutée qu'une seule fois, et cela à New-York il y a 2 à 15 ans, sous la direction de l'auteur lui-même. On rapporte que lors de sa première répétition à New-York, les instrumentistes, choisis par M. Dessane parmi les artistes de la ville, après avoir interprété la messe d'un bout à l'autre, enthousiasmés des beautés qu'ils y trouvaient, déposèrent les instruments et applaudirent frénétiquement l'auteur. Cette œuvre est très difficile d'exécution et quoique les deux premières parties seulement furent exécutées le 14, elles n'étaient pas assez travaillées, tant par le chœur que par l'orchestre, pour leur rendre justice; aussi attendrons-nous